

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la force

CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 6. NO. 35

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 7 MARS. 1907.

14 ANNEE

## Pendant quatre mois je n'ai pas été capable de faire une seule journée d'ouvrage complète.

Les Pilules Moro ont arrêté la diarrhée comme par enchantement.—Les Pilules Moro sont le seul remède pour les intestins.

On ne saurait trop recommander d'avoir un soin spécial des intestins.

C'est par le manque de soin que se contractent toutes les diarrhées et toutes les dysenteries dont il est quelquefois si difficile de se débarrasser et qui mettent souvent à terre l'homme le plus robuste.

Il n'y a rien comme une diarrhée devenue chronique pour vous abattre un homme.

En ville, à Montréal, nous avons dans l'eau que nous fournis l'aqueduc, eau dégoutante, révoltante, le plus beau véhicule d'infection possible.

Mais ce n'est pas seulement en ville, c'est aussi à la campagne que les changements d'eau sont funestes.

L'intestin est une chose si délicate à laquelle il faut veiller avec beaucoup de soin.

On parle beaucoup des Compagnies d'assurance en ce moment, on parle aussi de sociétés de secours mutuel.

C'est très bien cela, il est certainement rassurant pour un homme prévoyant de songer qu'il laisse quelque chose à sa femme et à ses enfants, si les directeurs n'ont pas tout mangé.

Jusqu'à un certain point, cette idée peut adoucir le terrible passage de vie à trépas que nous devons tous franchir, le plus tard possible.

Mais il y a quelque chose de mieux, c'est de prendre des précautions nécessaires pour prolonger de son mieux l'existence, dans son intérêt et celui des autres.

Pour cela il faut veiller à ses intestins, les renforcer le plus qu'on peut, ménager son alimentation et ses forces et surtout, au premier assaut, à la première menace, il faut prendre les armes, pour repousser l'ennemi; les armes, c'est ici un bon remède.

Ecoutez bien notre conseil, ne laissez jamais se prolonger une diarrhée, l'intestin s'irrite, il s'affaiblit, il devient paresseux et vous avez un mal énorme à le remettre en bon état.

Lisez la lettre que nous publions plus loin, qui vient d'un Canadien de Granby, Mr. Louis



LOUIS SENECAL, Granby, Village, Qué.

Senecal, et voyez ce qu'il en pense.

Nous lui laissons la parole. A la suite du choléra, il avait contracté une diarrhée intraitable; il avait consulté deux médecins pour l'arrêter, mais ils n'avaient pas pu le soulager.

Il s'est adressé à nous; il a pris les Pilules Moro, nous avons arrêté sa diarrhée et nous l'avons guéri.

Nous ne vous en disons pas plus long.

Maintenant vous saurez ce que vous aurez à faire quand vous aurez un mal d'intestins qui se prolonge.

Vous saurez à qui vous adresser, vous saurez quel est le remède qui peut vous guérir comme il a guéri M. Louis Senecal.

Ecoutez-le, c'est à vous qu'il s'adresse, à tous ceux qui souffrent de la diarrhée et du choléra.

Granby, 4 février, 1906.

Messieurs les Médecins,

Je viens vous remercier du fond du cœur pour votre traitement et pour vos Pilules Moro qui ont opéré sur moi une guérison si complète que je n'en reviens pas moi-même. La diar-

rhée terrible dont je souffrais s'est arrêtée comme par enchantement, ce que n'avaient pas pu faire deux médecins que j'avais consultés et qui m'avaient bourré de remèdes: mes intestins fonctionnent régulièrement et comme je suis fier de me voir comme je suis, après avoir été ce que j'ai été.

Quand on pense que pendant quatre mois, je n'avais été capable de faire une journée complète d'ouvrage, de travailler sans perdre de temps.

L'estomac, les reins, les intestins, tout me faisait mal.

Aussitôt que j'ai commencé à prendre de vos Pilules, les forces me sont revenues, de jour en jour je remarquais une amélioration jusqu'à ce que ma santé fut parfaite, ce dont je vous suis reconnaissant.

Ah! je recommande bien à tous ceux qui auront souffert, comme moi, d'un choléra, de ne pas attendre pour se faire soigner et de prendre immédiatement les Pilules Moro, car c'est le seul remède qui puisse les guérir.

J'ai essayé tous les autres, par conséquent je sais ce que je dis. Les Pilules Moro sont supérieures pour la diarrhée et les intestins.

Croyez-moi, votre tout dévoué,

LOUIS SENECAL, Granby Village, Qué.

### CONSULTATIONS GRATUITES.

Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

## Vingt-cinq ans après

Vingt-cinq ans! toute une vie! Oh! que de choses passées durant ces années, les plus belles de l'existence. Que de rêves, que d'illusions, que d'espoirs envolés! Que de joies mêlées d'amertumes, que de fugitifs bonheurs, que de deuils!

Qu'étaient devenus nos trois adolescents?... Qu'était-il arrivé dans leur vie pendant cet été de leur existence? Il était tombé sur leur vie des épines et des roses, des rayons et des ombres, des éclairs et des coups de foudre, tout ce que l'on voit enfin pendant la durée d'un été. Gérard, le grand seigneur chevaleresque et fier; Gérard demeuré, par la mort prématurée de son père, seul possesseur de son immense fortune. Gérard s'était laissé entraîner par le flot moutonnant qui ne connaît l'autre digne que celle du malheur. Il avait peu à peu désappris de prier, il avait descendu la pente fatale, celle des amours faciles, des amours indignes, qui ne donnent en retour que l'acrobatement, suite funeste des honteuses voluptés. Mais si profondément chrétienne avait été son éducation première, qu'il ne pouvait toujours imposer silence à la voix de sa conscience qui s'élevait du fond de son âme, au sein de ses plus profonds égarements, pour lui rappeler ses immortelles destinées.

Quels tourments que ceux de cette âme en lutte ouverte avec tous les principes qui avaient fait la base de sa vie! Quels réveils à la suite de ces nuits passées dans la débauche où à la table de jeu.

"Homme de désir," poursuivait sans cesse un plaisir nouveau, et s'en détournait avec horreur et dégoût après s'en être rassasié, souhaitant avec passion aujourd'hui ce qu'il méprisera demain, en proie à cet ennui mortel qui suit les grandes dissipations cherchant partout et toujours à remplir le vide d'un cœur où ne brillent ni l'image d'une épouse, ni celle d'un enfant, ces deux tendresses saintes qui fixent et établissent le cœur de l'homme dans le cadre qui lui est propre, dévoré d'une mélancolie non moins amère, non moins profonde, que celle de l'immortel chanteur d'Albion mourant sur le sol de la Grèce antique, et n'ayant pas cependant la force morale nécessaire pour briser à jamais ces idoles secrètes de son cœur, qui ne voulaient pas mourir, tel nous retrouvons Gérard après 25 ans.

De principes plus solides, initié et prédestiné à d'austères destinées, Armand était devenu le continuateur de l'honneur du nom paternel, l'orgueil de sa famille, la gloire du barreau de Paris. Marié à une femme charmante, il voyait grandir autour de lui, des enfants qui étaient la joie de son cœur, chrétien convaincu il avait fait de l'évangile la règle de sa vie. Si sa parole chaude et vibrante se faisait, au palais, le défenseur des petits et des misérables, sa bourse s'ouvrait aussi pour sécher les larmes. Homme juste il obéissait aux commandements de la divine justice, et ne prenait de la vie que les joies permises, voules par Dieu et sanctifiées par lui. Ce n'est qu'à de

rare intervalles qu'il rencontrait Gérard mais l'écho de ses scandaleuses folies était parvenu jusqu'à lui. L'austère magistrat profitant du droit que lui donnait une vieille amitié essayait de glisser un conseil entre deux poignées de main. "Plus tard, disait le libétein. Plus tard... quand j'aurai cinquante ans."

Tanguy était revenu depuis huit jours des pays jaunes, où depuis vingt ans, il dépensait sa vie. A cet homme sans famille, sans affection il restait la grande famille du genre humain et la certitude que Dieu lui appartenait, qu'il était à lui, il sentait Dieu en lui, il s'anéantissait en lui. "Meurs en toi-même et tu vivras," telle était la parole qu'il avait entendue, il y avait répondu par un élan sublime du cœur: "Mon cœur est prêt Seigneur! mon cœur est prêt," et il était parti emportant avec la bénédiction du vieux recteur, la dernière tendresse de sa mère, qui debout sur la plage, à la même place où la vague lui avait renvoyé le corps du pêcheur, envoyait à son fils un dernier adieu.

S'il souffrit des logneurs de l'absence, s'il connut la nostalgie pour cette noble terre de ses aïeux dont la foi est aussi ferme que le granit que frappe sans l'amollir depuis des siècles, l'océan qui déferle sur ces rivages, nul ne le sut jamais!

De temps en temps une lettre du vieux recteur, lui apportait une bouffée d'air du pays, une tendresse de vieille bretonne, lui en retour portait de ses chères missions, des bénédictions qui naissaient de la parole divine, jetées dans les âmes neuves, inguorantes, ne demandant qu'à croire et espérer.

Un jour sous le Cé la Chine, au milieu de ses néophytes, le courrier de France lui avait apporté une lettre cachetée de noir, le missionnaire s'était efforcé d'être calme mais sa main avait tremblé en brisant le cachet, sa vieille mère n'était plus! Levant les yeux au ciel et posant sur ses lèvres le crucifix qui ne quittait jamais son sein: "Ou tu es allée mère! je veux y aller," s'était-il écrié, et ce fut tout.

Mais à la messe du lendemain, ses petits convertis remarquèrent que les larmes de l'apôtre se mêlaient à la pourpre du sang d'un Dieu. au fond du calice doré; oui, au mystère de l'amour s'associait celui de la douleur.

Tanguy était donc rentré en France depuis une semaine; après une halte à la plage bretonne où il s'était agenouillé sur deux tombes, il était venu à Paris afin de solliciter les offrandes du riche pour ses pauvres enfants des pays du soleil.

Le matin il avait béni le mariage de la fille aînée d'Armand, s'était doucement réjoui du bonheur de cette charmante famille, nous le retrouvons le soir de ce jour occupant la chaire de l'une des églises de la métropole, il avait pris pour texte de son sermon: "Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu". Sa parole ardent et imagée qui semblait avoir emprunté sa chaleur et coloris à ce soleil d'Orient qui avait bronzé sa joue, vibrat au milieu d'un reli-

gieux silence. Ce Breton à la voix sympathique n'en était pas à ses débuts, il était habitué à trouver le chemin des cœurs, car l'Esprit de lumière avait touché ses lèvres de ce charbon brûlant de l'éloquence qui passe comme un dard et éclaire comme une flamme, et nombreux étaient ceux qui, dans cette foule, essayaient les larmes que cette noble éloquence tirait des profondeurs remuées de leur âme. Mais nul ne l'écoutait mieux qu'un homme à la tournure élégante et aristocratique qui, adossé à une colonne, ne perdait pas une seule parole, pas un seul mouvement notoire de ce breton aux épaules carrées, à la chevelure grisonnante qui tenait suspendu à ses lèvres l'un des plus nobles auditoires de Paris.

Gérard avait reconnu Tanguy; Tanguy l'ami d'enfance, le frère d'adoption, le confident des heures dorées de sa première jeunesse; Tanguy qui avait monté, tandis que lui, le fier gentilhomme, était descendu.

"Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'il verront Dieu." Longtemps avant la venue du Christ l'antiquité païenne avait dans sa bouche de son plus noble enfant ces remarquables paroles: "Pour voir Dieu, il faut être pur et mourir!" A la suite de Platon, Tanguy le chrétien, le missionnaire, venait le répéter à des multitudes de croyants.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, qui foulent aux pieds toutes ces conspuances dont parle l'apôtre, autant de démons, autant de tyrans qui asservissent l'homme et l'entraînent à l'abîme. "Bienheureux ceux qui ont le cœur pur", qui non seulement ne veulent pas de fange sur leurs ailes mais redoutent même la poussière, semblables à ces fleurs qui croissent sur la cime des montagnes de la Corée que l'air vicié de la plaine fauenerait. "Bienheureux ceux qui ont le cœur pur."

Gérard le passionné, Gérard sentait vibrer en lui la fibre de l'amertume qu'il croyait à jamais muette, le missionnaire, cet apôtre, cet homme de renouement c'était un convaincu, ce qu'il disait il le croyait, Tanguy avait mis Dieu dans sa vie plutôt qu'il n'en avait mis dans la vie de Dieu. Et lui, Gérard, gémissait sous la griffe du vautour de ses passions dégradantes dont les honteuses folies faisaient en ce moment rougir son front. Ah! s'il avait voulu voir, il n'eût pas ainsi gaspillé sa vie! Devant cet exposé de l'évangile de l'amour, la vieille foi de son enfance qu'il croyait morte se levait dans l'ombre de son âme. "Entrez et voyez", a dit le Seigneur, là à l'ombre de ce temple où il était entré, non par pitié, mais pour y entendre une cantatrice célèbre qui voulait bien prêter à une oeuvre de charité le concours de sa voix merveilleuse, Dieu miséricordieux l'avait attendu, lui Gérard, le blasé, le sceptique, le railleur l'homme de désir jamais satisfait. Le missionnaire s'était tu, la chaire était devenue déserte, à l'orgue la voix d'or égrenait les perles de son gosier d'oisier, Gérard n'entendait que cette voix dont les accents avaient fait vibrer en son âme comme une harpe céleste cette foi de son enfance qui soupirait une mélodie. Il songeait qu'elle ne saurait être que divine cette religion, dont les témoins volent au martyre et à la mort, scellent leur foi par la pourpre de leur sang sous les verges des bour-

(Suite à la huitième page)

## ECHO AND ARTIST

MUSICAL INSTRUMENTS

VIOLINS  
MANDOLINES  
GUITARS  
BANJOS  
AUTOHARPS  
ACCORDEONS  
etc.



EDISON  
PHONOGRAPHS  
RECORDS  
&  
SUPPLIES

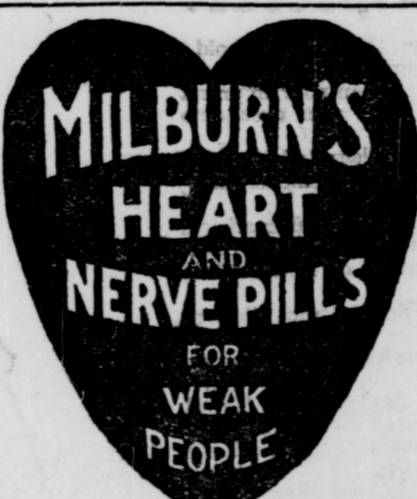
ASK YOUR DEALER

If he does not handle them  
Let us send our large catalogue free

THE WILLIAMS & SONS CO.  
R. S. LIMITED

143 Yonge St.

Toronto, Can



**Are a True Heart Tonic,**  
Nerve Food and Blood Enricher. They build up and renew all the worn out and wasted tissues of the body, and restore perfect health and vigor to the entire system.  
Nervousness, Sleeplessness, Nervous Prostration, Brain Fog, Lack of Vitality, After Effects of La Grippe, Anæmia, Weak and Dizzy Spells, Loss of Memory, Palpitation of the Heart, Loss of Energy, Shortness of Breath, etc., can all be cured by using

Milburn's Heart and Nerve Pills.  
Price 50c. a box or \$ for \$1.25. All dealers or THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

For sale or rent

I will sell or rent the 61 acres farm, known as the "Piero" farm at Tignish Station.  
For further particulars apply to MICHAEL CHRISTOPHER  
Feb. 21st. 1907. Tignish.